

fois un mois entier. Provision de riz, légumes, ustensiles de cuisine tout cela porté sur la tête. Pour agir ainsi il faut vraiment avoir une foi extraordinaire et cependant c'est le spectacle qu'il est donné de voir chaque année. Les malades y sont apportés soit en charrettes, soit portés sur les épaules sur des civières ou des grandes corbeilles à poisson. Et il y a de nombreuses guérisons et des faveurs extraordinaires obtenues chaque année. On y voit parfois des possédés, dont le nombre est malheureusement considérable dans ce pays où le démon en certains quartiers est encore le maître et seigneur. Plusieurs y ont été délivrés et c'étaient des scènes inénarrables. Les païens eux-mêmes viennent en foule au pèlerinage et tous les ans un certain nombre y reçoivent le baptême. D'autres emportent avec eux le germe d'une conversion future. Parfois les missionnaires reçoivent la visite de ces païens qui demandent à être admis dans la "la religion de Ste Anne". Un ministre protestant faisait un jour du zèle au milieu d'un groupe de Bouddhistes qu'il essayait d'amener à sa religion. "A quelle religion appartiens-tu? lui demanda-t-on? Appartiens-tu à la religion de la bonne Ste Anne? — Oh! non pour sûr. — Oh! alors c'est inutile nous n'avons pas besoin de toi, nous voulons appartenir à la religion de la bonne Ste Anne et pas à d'autre."

Cette dévotion n'a-t-elle pas été inspirée par le bon Dieu pour aider à la conversion de ces pauvres païens si misérables et parmi lesquels se trouvent parfois de si belles âmes? Il faut quelque chose pour les attirer, pour remuer leur cœur, et ces et ces grandes démonstrations de foi et de piété, ces élans de dévotion qu'ils voient dans nos catholiques, ne peuvent manquer de les frapper et de les attirer à une religion qui procure des consolations si douces. N'est-ce pas un motif pour les dévots à la bonne Sainte Anne de redoubler de piété et de confiance envers elle. Puissent ces lignes contribuer aussi à leur donner l'idée de prier la Bonne Mère pour ces pauvres âmes qui sans doute n'attendent qu'un rayon de lumière, qu'une goutte de cette rosée céleste qui s'appelle la grâce pour naître à la vie chrétienne et devenir les élus du Seigneur.

Un Oblat de Marie-Immaculée
Ancien missionnaire à Ceylan.

VISITE PASTORALE. Ajouter à l'itinéraire déjà donné:
16 août, Elie et Saint Eustache.